

Château de  
**VERSAILLES**  
Spectacles

# HAENDEL THE CORONATION OF KING GEORGE II

Le Couronnement du Roi George II

The King's Consort  
Robert King



Haendel's Coronation Anthems and ceremonial music  
by Purcell, Blow, Tallis, Gibbons, Child and Farmer.

Live Chapelle Royale – Château de Versailles



# THE CORONATION OF KING GEORGE II

Georg Friedrich Haendel (1685-1759) – Henry Purcell (1659-1695)

John Blow (1649-1708) – Thomas Tallis (c. 1505-1585) – John Farmer (fl. 1591-1601)

Orlando Gibbons (1583-1625) – William Child (1606-1697)

## CHAPITRE 1

### THE PROCESSION – PROCESSION

Trumpet fanfare (traditional)

Drum procession (traditional)

The Scholars of Westminster School (spoken)

Trumpet fanfare (traditional)

“O Lord, grant the King a long life” – William Child

A Grand Instrumental Procession – Georg Friedrich Haendel

## CHAPITRE 2

### THE ENTRANCE – ENTRÉE

“I was glad when they said unto me” – Henry Purcell

## CHAPITRE 3

### THE RECOGNITION – RECONNAISSANCE

Archbishop to Bishops (spoken)

Archbishop to the Peers and assembled Nobles (spoken)

Trumpet fanfare (traditional)

“Let thy hand be strengthened” – Georg Friedrich Haendel

## CHAPITRE 4

### LITANY – LITANIE

“O God, the Father of Heaven” – Thomas Tallis

## CHAPITRE 5

### THE ANOINTING – ONCTION

“Come Holy Ghost” – John Farmer

“Zadok the Priest” – Georg Friedrich Haendel

Trumpet fanfare (traditional)

## CHAPITRE 6

### THE INVESTITURE – INVESTITURE

“Behold O God our defender” – John Blow

## CHAPITRE 7

### THE CROWNING – LE COURONNEMENT

Trumpet fanfare (traditional)

The Congregation of Westminster Abbey (spoken)

“The King shall rejoice” – Georg Friedrich Haendel

## CHAPITRE 8

### TE DEUM – TE DEUM

“Te Deum” – Orlando Gibbons

## CHAPITRE 9

### THE INTHRONISATION – INTRONISATION

Fanfare (traditional)

## CHAPITRE 10

### THE HOMAGE – HOMMAGE

“God spake sometime in visions” – John Blow

Drums and trumpet Fanfare (traditional)

The Congregation of Westminster Abbey (spoken)

## CHAPITRE 11

### THE CORONATION OF THE QUEEN – COURONNEMENT DE LA REINE

“My heart is inditing” – Georg Friedrich Haendel

## CHAPITRE 12

### THE RECESSIONAL – PROCESSION

Trumpet fanfare (traditional)

Drum procession (traditional)

Durée : 1h38

# The King's Consort

Robert King, direction

## Orchestre

### Violons I

Alida Schat

Davina Clarke

Lilia Slavny

Alice Evans

Anthony Marini

### Violons II

Michael Gurevich

William Thorp

Kinga Ujszaszi

Magdalena Loth-Hill

### Altos

Dorothea Vogel

Rose Redgrave

### Violoncelles

Viola de Hoog

Timothy Smedley

### Contrebasse

Judith Evans

### Hautbois

Frances Norbury

Mark Baigent

Leo Duarte

Nicola Barbagli

### Bassons

Sally Jackson

Damian Brasington

## Chœur

### Sopranos

Helen Ashby

Lisa Beckley

Julie Cooper\*

Susan Gilmour-Bailey

Alice Hulett\*

Rebecca Outram\*

Helen Parker

Genevieve Wakelin

### Altos

Ian Aitkenhead

David Gould\*

Sian Menna

Matthew Venner\*

Richard Wyn-Roberts

### Ténors

Graham Neal

Roy Rashbrook

David de Winter\*

Ryan Williams

### Basses

Gareth Thomas

Charles Pott

Andrew Rupp\*

Richard Savage\*

Philip Tebb\*

\* soliste ou récitant

Ce Couronnement du Roi George II a été conçu et créé par Robert King.

# LE COURONNEMENT DU ROI GEORGE II, 1727

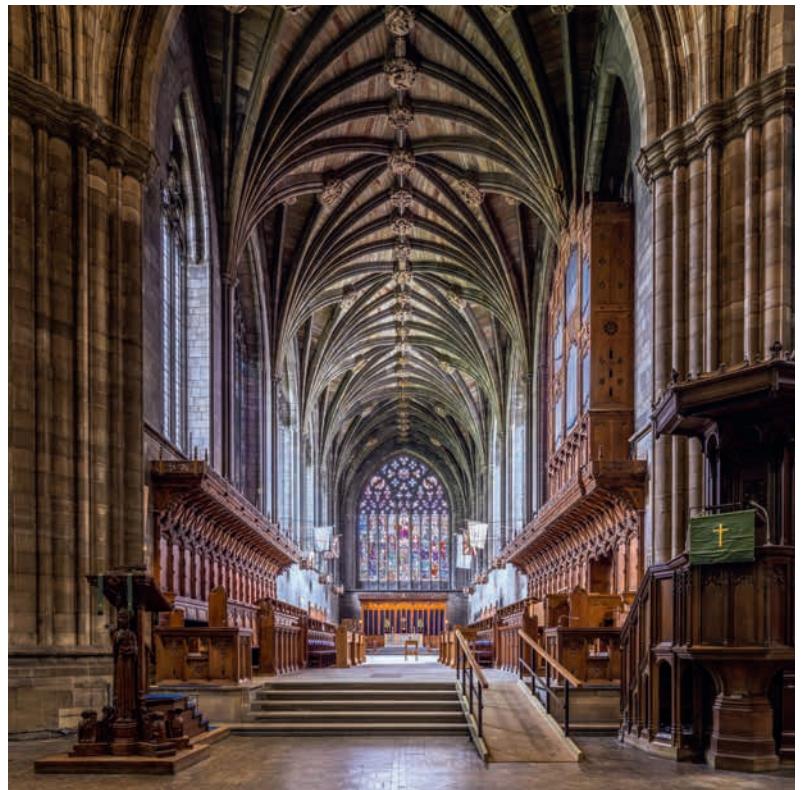
Le Roi d'Angleterre George I<sup>er</sup> de Hanovre meurt le 11 juin 1727 de retour de son Allemagne natale. Son fils unique est proclamé Roi trois jours plus tard par le Privy Council, conseil privé du souverain britannique. Depuis le règne de Guillaume le Conquérant et l'an 1066, tous les Rois d'Angleterre sont couronnés à l'Abbaye de Westminster. La messe du couronnement du nouveau Roi George II requiert, comme il se doit, force pompe, cérémonie et musique grandiose.

Le Privy Council se réunit trois jours après la mort du Roi, mais avec un nouveau monarque sur le trône, les affaires pressantes ne peuvent attendre. Ce n'est donc que le 11 août que le Conseil discutera officiellement du couronnement. La date de la messe est fixée au 4 octobre. Des discussions plus détaillées seront probablement limitées car l'Archevêque de Canterbury est absent, en convalescence à Tunbridge Wells. En son absence il est probable que le grand chambellan et le doyen de la Chapelle Royale, Edmund Gibson (également évêque de Londres) aient pris sur eux de régler les détails pratiques de la cérémonie.

Selon la tradition, la plupart des œuvres musicales présentées seraient des reprises de couronnements précédents. Les commandes de nouvelles compositions doivent être confiées à l'organiste et compositeur de la Chapelle Royale, William Croft, mais le désastre est au rendez-vous : le 14 août, celui-ci décède soudainement. Le 18 août, l'évêque de Salisbury recommande Maurice Greene à la succession de l'organiste en titre, mais il ne serait of-

ficiellement confirmé dans ses nouvelles fonctions que le 4 septembre, date à laquelle les préparatifs seraient largement entamés. Il semble de toute façon que le Roi ait déjà décidé, et le 9 septembre, les journaux annoncent que «M. Haendel, fameux compositeur de l'opéra, est nommé par le Roi pour composer l'anthem de la messe du couronnement qui sera célébrée à l'Abbaye de Westminster à la Grande Cérémonie». Haendel semble en fait être retenu non pas pour un, mais quatre nouveaux motets pour l'occasion. L'histoire veut qu'il se soit mis au travail immédiatement.

Toutes les parties examinent les couronnements précédents, à la fois sur le plan musical et liturgique, pour s'en inspirer. De la forme possible que peut revêtir la cérémonie, l'archevêque écrit depuis son lieu de convalescence au Conseil et explique ceci : «Avant de quitter le palais de Lambeth, je me suis vu remettre le manuscrit original de Sancroft, selon lequel il couronna le Roi Jacques et la reine Marie... Mais la religion du Roi l'obligea à omettre toute la communion... Mon prédécesseur immédiat, Tenison, qui couronna la reine Anne et feu sa majesté le Roi George, travailla longuement à la révision de cet office, et adopta une méthode qui surpassait de loin toutes les précédentes : il a si bien réussi qu'à mon avis, aucune forme d'office ne pourrait mieux convenir au couronnement de sa Majesté. Ses notes ne prévoient toutefois rien pour le couronnement de la reine. C'est pourquoi l'office de Sancroft pourrait être retenu.»



Westminster Abbey

Ces suggestions semblent n'avoir pas été transmises à Haendel qui, sans indications précises des évêques, se tourne vers la forme de messe la plus complète qu'il puisse trouver, à savoir la description parfaitement détaillée de Sandford du couronnement, en 1685, du Roi Jacques II. Le 5 septembre, Monseigneur Wake propose son propre ordre de messe au comité du conseil, désormais chargé des arrangements. Mais il ne peut se faire un avis sur les détails les plus fins de

l'investiture, ou peut-être le Conseil n'est-il pas d'accord avec lui ; toujours est-il qu'il reprend sa copie et repense l'office. Ce n'est que le 20 septembre que l'ordre de la cérémonie est décidé, largement fondé sur la messe de couronnement de la reine Anne. Au même moment, il est annoncé que le couronnement doit être repoussé d'une semaine car la marée haute menace d'inonder Westminster à la date choisie. L'archevêque reçoit l'instruction selon laquelle «cent copies doivent

être imprimées immédiatement, dont cinquante à l'intention des Lords du Privy Council de sa Majesté et les cinquante restantes à l'intention de tous ceux qui officieront à l'Abbaye». La congrégation attendue, forte de quelque mille personnes, ne recevrait probablement aucun livret de messe. Elle se contenterait de lire l'annonce du 4 octobre au Parker's Penny Post, qui indique que: «M. Haendel a composé la musique du Couronnement à l'Abbaye qui sera interprétée par les voix italiennes ainsi que cent des meilleurs musiciens; l'ensemble est agréé par les juges de la musique, qui l'ont déjà entendue, et qui se sont assurés que sa qualité excèdera tout ce qui a été entendu jusque lors: elle sera répétée cette semaine, mais l'heure reste privée afin que la foule ne gêne en rien le travail des chanteurs et des musiciens.»

À la fin du mois de septembre, Haendel a terminé ses compositions. Évidemment, sans instructions précises (ou ignorées par convenance), le résultat est merveilleusement confus. Le livret de la messe a peu de rapport avec ce qui se passe réellement. Le texte des anthems de Haendel ne correspond pas à ce qui est imprimé; de nombreux motets sont chantés à des moments de la cérémonie qui diffèrent totalement du programme, certains morceaux devant être mis en musique ne le sont pas, et vice-versa. L'interprétation elle-même souffre du chaos qui règne.

Monseigneur Wake, probablement vexé parce qu'il pense que Haendel n'en a fait qu'à sa tête, écrit une série de commentaires caustiques dans la marge de son programme, à commencer par «aucun anthem chanté... du fait de la négligence du chœur de Westminster» et en face du premier motet de Haendel, d'écrire vertement: «anthem très confus: musique totalement irrégulière». Le manque de

coordination musicale le jour de la cérémonie n'est certes pas aidé par le fait que les chanteurs sont placés sur deux estrades spécialement construites pour l'occasion de chaque côté de l'Abbaye, et leur vision est bloquée par l'autel. Cinq des dix garçons de la chorale de la Chapelle Royale ont la voix cassée et abandonnent. Enfin, pour aggraver les choses, la voix des enfants restants se retrouve complètement écrasée par cette disposition en deux postes des chanteurs.

Il n'existe aucun rapport exact sur les morceaux exécutés le jour du couronnement. L'ordre de la messe de Wake et ses remarques irritées nous donnent des indications intéressantes: le clerc du service le contredit en partie, mais on nous dit que le motet d'introduction «O Lord, grant the King a long life» est exécuté dans la version de William Child, et le «Te Deum» dans celle d'Orlando Gibbons (bien que les notes écrites après le service ne soit pas le rapport officiel de ce qui devait être chanté). La confirmation de ces deux morceaux indique clairement que les autorités suivirent la tradition en revenant à des interprétations anciennes pour les parties musicales importantes de la cérémonie, cherchant, pour ce faire, dans les bibliothèques de l'Abbaye et de la Chapelle Royale, les pièces conservées des précédents couronnements. C'est donc à partir de toutes ces informations, à partir du mélange de musique «ancienne» des plus grands compositeurs anglais de ces cent dernières années et à partir de la musique très populaire de Haendel alors à son plus spectaculaire, que nous avons reconstitué ce splendide et merveilleux spectacle très britannique.

Robert King

## THE CORONATION OF KING GEORGE II, 1727

The Hanoverian King of England George I died on 11<sup>th</sup> June 1727 whilst on his way back to his native Germany. His only son was proclaimed King three days later by the Privy Council. Every monarch since William the Conqueror had been crowned at Westminster Abbey, in a tradition stretching back to 1066. To crown England's new King George II, a magnificent coronation service full of pomp, ceremony and fine music was required.

The Privy Council met three days after the death of the King but, with a new monarch on the throne, there would have been many pressing matters of State to which to attend. So it was nearly two months later, on 11<sup>th</sup> August, that the Coronation was first officially discussed. October 4<sup>th</sup> was proclaimed as the date for the service. More detailed discussion was probably limited because the Archbishop of Canterbury was away, convalescing from illness in Tunbridge Wells. In his absence, it seems likely that the Lord Chamberlain and the Dean of the Chapel Royal, Edmund Gibson (also Bishop of London) took it upon themselves to make the practical arrangements.

Much of the music to be performed would, following established tradition, have been taken from that performed at previous coronations. The commissioning of any new compositions for the service would normally have been entrusted to the Organist and Composer of the Chapel Royal, but disaster struck when, on August 14<sup>th</sup>, the incumbent of that post, William Croft, died. On August 18<sup>th</sup> the Bishop of Salisbury recommended that Maurice Greene succeed, but his appointment was

not officially confirmed until September 4<sup>th</sup>, by which time arrangements for the Coronation would have been well under way. In any case, it seems that the King had already made up his own mind, and on September 9<sup>th</sup> the newspapers announced that "Mr Haendel, the famous composer to the opera, is appointed by the King to compose the Anthem at the Coronation which is to be sung in Westminster Abbey at the Grand Ceremony". Haendel seems actually to have been commissioned to write not one, but four new anthems for the occasion. He would have had to begin work immediately.

All the parties looked back to previous Coronations for their precedents, both musical and liturgical. On the possible form for the service, the Archbishop wrote from his convalescence to the Council explaining:

"Before I left Lambeth, I got into my hands the original book of Archbishop Sancroft, all written by himself, by which he Crown'd King James & Queen Mary... But the King's Religion obliged Him to omit the whole communion Service... My immediate predecessor Archbishop Tenison, who Crown'd both Queen Anne and his late Matie King George, took great pains to settle this Office in a better method than had ever been done before: and indeed he has succeeded so well in it, that in my opinion a better form cannot be framed for the Coronation of his Majestie. But in that there is nothing of the Queen's Coronation: That part of the Office therefore may with very little change of some expressions be taken out of Sancroft's form".

These suggestions do not seem have been passed to Haendel who, without firm indications from the Bishops, turned to the most complete account he could find, the excellently detailed description by Sandford of the 1685 Coronation of James II. On September 5 Archbishop Wake proposed his own order of service to the Privy Council committee now dealing with the arrangements. But he still could not finally make up his mind about some of the finer details of the Investitures – or perhaps the committee did not agree with him – and took his order away yet again to reconsider. Only on September 20<sup>th</sup> was an order of service agreed, based largely on the 1714 coronation of Queen Anne. At the same time it was announced that the Coronation was to be postponed for a week as high tides were now predicted to flood Westminster Hall on the chosen date. The Archbishop was instructed “that one hundred copies be printed forthwith, fifty whereof are to be delivered for the use of the Lords of his Majesty's most honourable Privy Council and the other fifty, for the service of those who are to officiate at the Abbey”. Presumably the congregation of more than a thousand were to receive no service paper. They would, were they to have read Parker's Penny Post dated October 4<sup>th</sup>, have learned that:

“Mr Haendel has composed the musick for the Abbey at the Coronation, and the Italian voices, with above a hundred of the best musicians will perform; and the whole is allowed by those judges in musick who have already heard it, to exceed any thing heretofore of the same kind: It will be rehearsed this week, but the time will be kept private, lest the crowd of people should be an obstruction to the performers”.

By the end of September Haendel had clearly finished his new compositions. Predictably, with no instructions apparently passed to him (or perhaps they were conveniently ignored), the results come the day of the Coronation were delightfully confused. The printed order at times bore little relation to what actually took place. Haendel's texts in his own anthems did not match what was printed in the service paper; several anthems were performed at different positions in the service to those officially sanctioned, and some pieces meant to be set to music apparently were not, and vice versa. The actual musical performances too suffered from more than a degree of disorganisation. Archbishop Wake, perhaps miffed because he felt Haendel had hijacked the order of service, wrote a series of caustic comments in the margin of his own service paper, commencing with “No Anthem at all Sung... by the negligence of the Choir of Westminster” and against Haendel's first anthem was marked the terse comment: “The Anthem all in confusion: All irregular in the music”. The lack of musical coordination on the day cannot have been helped by the performers being placed on two specially built platforms on either side of the Abbey, their views interrupted by the altar. To make matters worse, five of the ten boys from the Chapel Royal choir had left with broken voices in June and such was the duplication of adult jobs between the two musical establishments that only one singer from the Abbey was not accounted for from within the ranks of the Chapel Royal choir.

There is no indisputable record of exactly which pieces were performed where in the coronation. Wake's order of service, and his catty remarks, give us useful guidance: the Clerk of the Cheque's account of the



Chapelle Royal, Versailles

service contradicts some of this, but usefully tells us that the introductory anthem “O Lord, grant the King a long life” was performed in the setting by William Child, and the “Te Deum” was sung in one of Orlando Gibbons's settings (though the Clerk's order, written after the service, may only be an official record of what was intended to be performed). The confirmation of these two pieces does firmly indicate that the authorities had followed tradition in returning to settings of the past for several important musical sections of the service, searching through

the Abbey and Chapel Royal libraries for what was still in stock from previous Coronations. So it is from a collation of all this information, with its mixture of old' music from the greatest English composers of the previous hundred years with the latest, fashionable music of Haendel at his most stately and spectacular, that we form our reconstruction of this most splendid, and magnificently British, pageant.

Robert King

## Georg Friedrich Haendel (1685-1759)



Georg Friedrich Haendel né le 23 février 1685 à Halle-sur-Saale (Saxe, Allemagne) et mort le 14 avril 1759 à Westminster, personnifie l'apogée du baroque aux côtés de Bach, Vivaldi et Rameau, et l'on peut considérer que l'ère de la musique baroque européenne prend fin avec l'achèvement de l'œuvre d'Haendel. Né et formé en Saxe, installé d'abord à Hambourg avant un séjour initiatique de trois ans en Italie, revenu brièvement à Hanovre avant de s'établir en Angleterre en 1710, il réalisa dans son œuvre une synthèse magistrale des traditions musicales de l'Allemagne, de l'Italie, de la France et de l'Angleterre.

Né dans une famille bourgeoise luthérienne, Haendel ne vient pas d'une tradition musicale: son père Georg était une personnalité importante de Halle, bourgeois aisé et austère qui parvint à se faire nommer médecin officiel des Électeurs de Brandebourg. Haendel montre très tôt de remarquables dispositions pour la musique, mais son père s'y oppose et veut faire de son fils un juriste, en lui interdi-

sant de toucher un instrument. Entêté, le garçon parvient à dissimuler un clavicorde au grenier pour en jouer en secret.

Lors d'une visite au Duc de Saxe-Weissenfels, le jeune Georg Friedrich l'éblouit en jouant l'orgue à la chapelle ducale, et le Duc conseille au père de ne plus s'opposer au talent de son fils. Haendel reçoit alors l'enseignement de l'organiste Zachow, scellant sa carrière en apprenant orgue, clavecin, violon, hautbois, harmonie, contrepoint... De l'âge de onze ans datent ses premières compositions, l'année suivante il est remarqué par la Cour de Brandebourg à Berlin, puis en 1702, est nommé organiste de la cathédrale calviniste de Halle. Mais dès 1703 il part s'installer à Hambourg, attiré par les splendeurs de l'Oper am Gänsemarkt, le premier opéra privé d'Allemagne, dirigé par Reinhardt Keiser. Employé comme violoniste puis claveciniste, il se lie d'amitié avec Johann Mattheson, avec lequel il découvre la grande cité hanséatique et ses réseaux internationaux. Mais rapidement

une concurrence apparaît, quand Haendel fait jouer son premier opéra, *Almira*, en 1705, qui est un grand succès. La même année, *Nero* ne s'impose pas, mais Haendel se sent pousser des ailes: il quitte Hambourg pour Florence sur l'incitation du futur Grand-Duc de Toscane. Il arrive ainsi à l'automne 1706 en Italie pour un séjour de trois ans, décisif pour son avenir.

L'Italie est un eldorado des arts et de la musique en particulier. Dès son arrivée à Florence, Haendel s'attèle à une commande d'opéra de Ferdinand de Médicis: *Rodrigo* est créé en novembre 1707. Mais Haendel est déjà à Rome, arrivé dès janvier et sitôt remarqué lors d'un concert d'orgue à Saint Jean De Latran. Très vite on s'arrache ses talents, les Cardinaux Pamphilj, Ottoboni et Colonna lui passent des commandes, tandis qu'il est l'hôte privilégié du Prince Francesco Maria Ruspoli, qui l'accueille aussi dans sa résidence campagnarde de Vignanello. Il intègre le cénacle artistique de l'Académie d'Arcadie aux côtés de Corelli, Scarlatti, Caldara, Steffani... Une joute amicale au clavier l'oppose à Domenico Scarlatti, et son premier oratorio voit le jour en mai: *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, qui est un véritable triomphe, accompagné de ceux du *Dixit Dominus*, puis de *La Resurrezione* représentée en 1708 dans le Palais Ruspoli avec un effectif orchestral considérable sous la direction de Corelli. Haendel compose aussi plus de 150 cantates profanes pour toutes ces fêtes privées romaines, où le génie de ce luthérien est adulé au cœur même du Catholicisme.

Puis c'est à Naples qu'il est accueilli avec chaleur, y créant la Sérénade *Aci, Galatea e Polifemo* en 1708, avant de filer à Venise où il crée en décembre 1709 *Agrippina*, son premier aboutissement à l'opéra, qui connaît un énorme succès avec 27

représentations. En trois années à peine, l'organiste Saxon pétri des traditions d'Allemagne du Nord et à peine ouvert au monde par ses œuvres hambourgeoises, a su digérer le style moderne italien et s'en faire un langage d'un naturel confondant: les langueurs et violences des mélodies italiennes, leurs couleurs charnues, leurs rythmes endiablés, trouvent dans la structuration rigoureuse et efficace d'Haendel une expression magnifique, qui fait l'admiration des italiens mêmes! Georg Friedrich fête ses 25 ans avec un succès considérable, et l'appui de nombreuses personnalités: l'Électeur de Hanovre notamment, dont il devient Maître de Chapelle dès son retour en Allemagne en 1710. Mais ce poste, obtenu grâce à la recommandation de Steffani, n'est pour Haendel qu'un marchepied: à peine arrivé il part en «congés» pour Londres, la capitale la plus peuplée d'Europe.

Devancé par sa réputation italienne, il est reçu avec enthousiasme, présenté à la famille royale et spécifiquement à la Reine Anne, et au monde musical londonien. Sa rencontre avec l'impresario Aaron Hill donne quelques mois plus tard naissance à *Rinaldo*, le premier opéra italien composé spécifiquement pour une scène londonienne: le succès fulgurant de ses 15 représentations au printemps 1711 assure à Haendel la conquête de Londres. De retour à Hanovre, il ne rêve plus que de repartir vers la Tamise, et obtient un nouveau congé en 1712, qui ne le verra jamais revenir.

Londres accueille Haendel dans les foyers de plusieurs mécènes qui lui permettent de composer dans les meilleures conditions. *Teseo* en 1713 lui redonne sa place de premier plan, et dès juillet c'est lui qui fait exécuter le «Te Deum» et le «Jubilate» pour la Paix d'Utrecht à la Cathédrale Saint

Paul, devenant ainsi quasiment un compositeur officiel de la Cour d'Angleterre. La mort de la Reine Anne voit arriver sur le trône son cousin, l'Electeur de Hanovre, délaissé par Haendel, mais qui ne lui en tient pas rigueur. Après *Amadigi* en 1715, Haendel œuvre surtout à conforter sa place. Il compose en juillet 1717 pour une navigation nocturne du Roi George Ier sur la Tamise sa fameuse *Water Music*, puis se met au service du Duc de Chandos et produit de nombreuses œuvres religieuses, ses premiers concerti grossi londoniens, surtout le masque *Acis and Galatea* et son oratorio *Esther*, tout ceci en anglais.

C'est en 1719 qu'Haendel prend un virage majeur de sa carrière en créant la Royal Academy of Music, maison d'opéra italien financée par souscription, dont il devient le directeur musical, et qui allait, durant une décennie, faire les beaux jours lyriques de Londres. Attrirant les meilleurs chanteurs (italiens) du continent, notamment le castrat Senesino. Haendel ouvre sa première saison en 1720, année de son *Radamisto*, puis vient *Floridante*, mais aussi le succès remporté par plusieurs opéras de Bononcini, devenu rival de facto. Réagissant avec *Ottone* puis *Flavio* en 1722, Haendel reprend la main, grâce notamment à l'arrivée de la diva Francesca Cuzzoni, mais celle du compositeur Ariosti le met à nouveau en péril. Sa réaction est à la hauteur de l'enjeu avec trois chefs d'œuvre: *Giulio Cesare* et *Tamerlano* en 1724, puis *Rodelinda* en 1725. *Scipione* puis *Alessandro* les suivent en 1726, puis en 1727 *Admeto* et *Riccardo Primo*, enfin en 1728 *Siroé* et *Tolomeo*. Malgré l'indéniable qualité des œuvres, les rivalités entre divas et compositeurs deviennent si ingérables que la Royal Academy of Music disparaît en 1728. Le caractère particulièrement difficile d'Haendel n'y est sans doute pas étranger: aussi autoritaire que

rigoureux, aussi obstiné qu'âpre et cinglant, il obtient des exécutions de haut niveau, mais se fâche beaucoup avec ses interprètes, eux-mêmes très capricieux et susceptibles! Les auditeurs reconnaissent à Haendel un génie musical qui ôte tout ennui à ses œuvres, contrairement à beaucoup de celles de ses concurrents.

Haendel qui vient d'être fait citoyen anglais, est chargé de la musique pour le Couronnement du nouveau Roi, George II, en 1727: la splendeur de cette cérémonie retentit encore jusqu'à nos jours dans les fameux «Coronation Anthems», Antennes du Couronnement d'une somptueuse écriture chorale, alliant monumentalité et majesté comme jamais auparavant. «Zadok the Priest» est en effet toujours joué depuis lors pour les sacres de la couronne britannique.

Dès 1730, après un voyage sur le continent pour engager de nouveaux chanteurs, Haendel inaugure sa seconde Academy, et l'opéra repart de plus belle avec *Lotario*, puis viennent *Partenope*, enfin *Poro* qui est le premier succès, en 1732 *Ezio*, et *Sosarme* qui fait salle comble. Mais un genre «nouveau» fait son apparition: Haendel reprend son oratorio *Esther*, qui est un grand succès, puis sa pastorale *Aci, Galatea e Polifemo*; ces œuvres de jeunesse lui redonnent du souffle et ouvrent une voie vers sa «seconde carrière». Suivent dans cette veine *Deborah* puis *Athalia*, tandis que *Orlando* (un véritable opéra série italien, mais peuplé de scènes magiques) est le chef d'œuvre de 1733. Hélas les nuages s'amontencent: l'Opéra de la Noblesse voit le jour en véritable rival de Haendel, avec Nicolo Porpora à sa tête, obligeant le Saxon à de véritables contorsions, et c'est ainsi que se crée la troisième version de son Academy, bientôt installée à Covent Garden. Après le succès mitigé de *Arianna in Creta* puis de *Il Parnasso*

in Festa, vient celui de *Ariodante* en 1734, suivi de *Alcina* en 1735 qui est un triomphe. En 1737 *Arminio* et *Giustino* contiennent des pages magnifiques, et en 1738 *Faramondo* est brillantissime, *Sersé* un chef d'œuvre. Mais la situation est si tendue dans la concurrence autour de l'opéra italien qu'Haendel joue de plus en plus sa carte oratorio: l'ode *Alexander's Feast*, en 1736, chantée en anglais par des chanteurs anglais, remporte un incroyable succès! Suivent le chef d'œuvre *Sail*, puis *Israël In Egypt*, qui éclipsent le dernier opéra italien d'Haendel: *Deidamia*, qui marque la fin de l'Academy en 1741, et de l'opéra italien à Londres, le concurrent Opéra de la Noblesse ayant lui aussi disparu.

L'oratorio Haendélien convient parfaitement au public britannique. Sur des sujets bibliques, et chanté en anglais, il sait alterner de magnifiques symphonies, des choeurs admirables, des arias et duos dans lesquels miroite le talent d'Haendel. S'appuyant sur des valeurs morales fortes, sur sa vaillance musicale et un sentiment patriotique affirmé, il fait vibrer la fibre britannique, fidèle à la dynastie Hanovre contre les Stuarts, mais au-delà promouvant un style «national», perdu depuis Purcell. L'oratorio trouve le chemin des coeurs anglais (succès qui ne s'est pas démenti depuis trois siècles) tout en étant interprété dans un théâtre, sans nécessité de décors ni de machinerie, et sans avoir à recourir aux divas ni aux castrats, coûteux et facétieux. Deux décennies d'œuvres mythiques, pour lesquelles Haendel est clairement sans rival, constituent un corpus d'exception: dès 1742 *Le Messie* impose un équilibre idéal entre action, grande fresque chorale, piété et emphase. De grandes œuvres dramatiques comme *Samson* (1743), *Belshazzar* (1745), *Judas Maccabeus* (1747) emportent le public

dans une veine quasi lyrique, suivis par *Joshua* (1748), le colossal *Solomon* (1749), le très dramatique *Théodora* (1750), enfin *Jephta*, ultime chef d'œuvre de 1752. Dans une veine antiquisante, *Semélé* (1743), *Hercules* (1744), ou plus arcadienne comme *l'Allegro, il pensoso ed il moderato* (Ode Pastorale, 1740), Haendel impose un discours qui appelle facilement la mise en scène, sans en être l'objet à l'époque.

La dernière partie de la vie d'Haendel, après la fin des aventures de l'opéra italien, se cristallise sur les valeurs musicales fortes de ses oratorios qui connaissent la faveur du public, mais également sur une reconnaissance officielle grandissante. La commande par le Roi de la *Music for Royal Fireworks*, célébrant en 1749 la Paix d'Aix La Chapelle, est un succès public et politique retentissant. Travailleur acharné, toujours à la direction musicale de ses œuvres tout en ne cessant de composer, Haendel est l'objet de plusieurs attaques cérébrales qui attirent sur lui la compassion du public, puis perd la vue en 1753, ce qui l'empêche de composer. Les reprises de ses œuvres rassemblent un nombre considérable de public, et sa dernière apparition lors d'un concert du *Messie* début avril 1759 lui laisse sentir l'affection du public. Décédé le Samedi Saint 1759, à 74 ans et à l'issue de cinquante-six années de carrière, c'est une foule de 3 000 personnes qui accompagne ses funérailles à l'Abbaye de Westminster, où sa tombe est celle d'un Anglais dont s'honore la nation.

Véritable nature d'ours, doté d'un appétit gargantuesque et d'un caractère impétueux, Haendel a un exceptionnel talent pour produire rapidement, et quasi d'un seul jet, une musique qui cherche tour à tour l'effet ou la séduction, et atteint magnifiquement ces deux buts. Loin des recherches théoriques de Bach,

ses compositions sont à consommer et admirer de suite, et les pièces de clavecin ou de musique de chambre qu'il publie cherchent la variété et le divertissement, mais n'aspirent pas à une perfection. Ses concertos, à l'inverse de ceux de Corelli (le modèle de l'époque), ne sont pas, à l'origine, conçus comme des œuvres autonomes, mais créés pragmatiquement pour les ouvertures et les entractes de ses opéras, comme les six Concerti Grossi de l'Opus 3 (1734) et les douze de l'Opus 6 (1739), et ses seize concerti pour orgue, permettant au compositeur de briller en solo. Les deux publications de Suites pour le clavecin (1720 puis 1733), les sonates en trio et celles pour flûte, sont emplies de pépites destinées à réjouir l'amateur.

L'évidence de ses œuvres recèle les véritables « sucs » Haendéliens : la richesse de l'harmonie et l'intense poésie se mêlent à un lyrisme chaleureux et à la finesse d'une trame polyphonique, dans une écriture rythmée dont le sens du drame est inné. Haendel aime dépeindre en

musique, et il illustre merveilleusement les affects baroques en les sublimant.

Les œuvres de Haendel, principalement ses oratorios *Le Messie* et *Israël In Egypt*, ne cessent pas d'être jouées durant trois siècles, et sont au cœur de la pratique chorale britannique. La redécouverte de sa quarantaine d'opéras italiens au vingtième siècle donne un portrait plus complet de cet ogre musical, qui toucha à tous les styles, faisant une éblouissante synthèse des beautés sensuelles de l'Italie, des structures contrapuntiques héritées de sa formation allemande, du style français dont les ouvertures « lullistes » ornent ses œuvres dramatiques, enfin de l'acquis britannique transmis par le style de Purcell. Un véritable européen qui réussit à créer un style national anglais, et dont le langage nous paraît universel.

Laurent Brunner



Dorothea Vogel, The King's Consort



The King's Consort dans la Chapelle Royale de Versailles

## Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Georg Friedrich Haendel epitomises the height the baroque alongside Bach, Vivaldi and Rameau and it is not un reasonable to consider that the era of European baroque music ends with the completion of Haendel's works. Born and educated in Saxony, he firstly settled in Hamburg before going on an initiatory voyage to Italy for three years, returning briefly to Hanover before establishing himself in England in 1710. He produced in his work a remarkable synthesis of the musical traditions of Germany, Italy, France and England.

Born into a middle-class Lutheran family, Haendel did not come from a musical tradition: his father Georg, was an important personality in Halle, well-off but austere and who managed to have himself appointed official physician to the Electors of Brandenburg. Very early on Haendel manifested a remarkable flair for music, but his father was against this wanting his son to become a lawyer, forbidding him even to touch an instrument. Pig-headed, the boy managed to hide a clavichord in the attic in order to play in secret.

During a visit to the Duke of Saxe-Weissenfels, the young Georg Friedrich impressed him by playing the organ of the ducal chapel, and the Duke advised his father to no longer go against his son's talent. Haendel was therefore to receive tuition from the organist Zachow, fixing his career by learning harpsichord, violin, oboe, harmony and counterpoint... His first compositions date from the age of eleven, the following year he is identified by the Brandenburg Court in Berlin, and then in 1702 appointed organist at the Calvinist Cathedral in Halle. However as early as 1703 he left in order to settle in Hamburg attracted by the splendours of the Gänsemarkt Opera, the first private opera in Germany, managed by Reinhardt Keiser. Engaged as a violinist

then as a harpsichordist, he struck up a friendship with Johann Mattheson, with whom he explored the great Hanseatic city and its international networks. But rapidly a rivalry became apparent when Haendel had his first opera, *Almira*, put on in 1705, which was a huge success. The same year, *Nero* did not leave an impression, but Haendel felt his wings growing: he left Hamburg to go to Florence upon the encouragement of the future Grand Duke of Tuscany. He therefore arrived in the autumn of 1706 in Italy for a three year stay which was decisive for his future.

Italy was an Eldorado for the arts and for music in particular. As soon as he arrived in Florence he got down to work on an opera commission for Ferdinand de Medici: *Rodrigo* was first performed in November 1707. But Haendel was already in Rome. Having arrived as early as January and immediately identified during an organ recital at Saint John Lateran. Very quickly his talents were in demand, the cardinals Pamphili, Ottoboni, Colonna ordered commissions from him, whereas he as the privileged guest of prince Francesco-Maria Ruspoli, also invited him into his rustic residence of Vignanello. He joined the artistic circle of the Arcadian Academy alongside Corelli, Scarlatti, Caldara, Steffani... A friendly joust at the harpsichord found him opposing Domenico Scarlatti and his first oratorio came into being in May: *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, which was a veritable triumph, accompanied by those of *Dixit Dominus* and then *La Resurrezione* performed in 1708 in the Palazzo Ruspoli with a very large orchestra and conducted by Corelli. Haendel also composed more than 150 secular cantatas for all the Roman private festivities where the genius of this Lutheran was idolised at the very heart of Catholicism...

Then it was to Naples that he was warmly invited, firstly performing there *Aci, Galatea e Polifemo* in 1708 before setting off for Venice where he had his first performance in December 1709 of *Agrippina*, his first fully completed opera, which had a huge success with twenty-seven performances. In just about three years, the Saxon organist moulded in Northern German traditions and hardly open to the world through his Hamburg works, found a way of guiding the modern Italian style and to create from it a musical language confoundingly natural: the lethargy and harshness of Italian melodies, their fleshy colours, their diabolical rhythms, found in Haendel's strict and efficient structuring a magnificent expression, which even the Italians admired!

Haendel celebrated his twenty-fifth birthday with a considerable success, with the support of numerous personalities: notably the Prince-Elector of Hanover, for whom he became Kapellmeister as soon as he returned to Germany in 1710. But this post, obtained thanks to a recommendation by Steffani was for Haendel merely a stepping-stone: he had barely arrived when he set off on leave for London, the most highly populated capital city in Europe.

Pre-empted by his Italian reputation, he was enthusiastically received, presented to the royal family and specifically to the queen Anne, and to London's musical world. His encounter with the impresario Aaron Hill resulted a few months later in the birth of *Rinaldo*, the first Italian opera composed specifically for the London stage: the dazzling success of its fifteen performances in the spring of 1711 assured Haendel the conquest of London. Once back in Hanover, his only dream was to set off again in the direction of the Thames...he obtained more leave in 1712 which was to see him definitively leave the city.

London welcomed back Haendel into the households of several sponsors enabling him thus to compose in the best of conditions. *Teseo* in 1713 restored him to his top-ranking position and as early as July it was he who conducted a performance of his own *Te Deum* and *Jubilate* for the Peace of Utrecht in Saint Paul's Cathedral, thus practically becoming the official composer of the English court. The death of the queen Anne was to see the arrival of her cousin to the throne, the Elector of Hanover..., who had been abandoned by Haendel... but who did not hold it against him. After *Amadigi* in 1715, Haendel worked essentially to secure his rank. In 1717 he composed for a nocturnal navigation organised for George I on the Thames, his celebrated *Water Music*, and then entered into the service of the Duke of Chandos, producing numerous religious works, his first London composed concerti grossi and above all the mask, *Acis and Galatea* and his oratorio *Esther*, all of which were in English. It is in 1719 that Haendel took a major turn in his career by creating the Royal Academy of Music, an Italian opera house, financed by subscription, of which he became the Musical Director, so that during a period of a decade the London operatic scene was to flourish. Attracting to London the best singers (Italian) from the continent, notably the castrato Senesino, Haendel opened his first season in 1720 with his *Radimisto*, and then *Floridante*, but the success achieved by several of Bononcini's operas also meant in reality that he had become a rival. His reaction was to produce *Ottone* and *Flavio* in 1722, with which Haendel took back control of the situation, notably thanks to the arrival of the diva Francesca Cuzzoni, but the composer Ariosti was to put him in peril yet again... He was able however to rise to the challenge by producing three chef-d'œuvre: *Giulio Cesare*, and *Tamerlano* in 1724 and *Rodelinda* in 1725. *Scipione* then *Alessandro* were to follow in 1726, and then in 1727 *Admeto* and *Ricardo Primo*,

and finally in 1728, *Siroe* and *Tolomeo*. Despite the undeniable qualities of these works, the rivalry between divas and composers got so out of hand that the Royal Academy of Music, disappeared in 1728. Haendel's particularly difficult personality was in all probability part of the problem: as authoritarian as he was disciplined, as obstinate as he was cruel and biting, he obtained high level performances, but lost his temper with a great many of his performers, themselves very capricious and over-sensitive! Haendel's audience recognised a musical genius who removed all boredom from his works, unlike a good deal of those of his rivals...

Haendel who had just been made a British citizen, was put in charge of the music for the coronation of the new king, George II in 1727: the splendour of this ceremony resounds right up until this day through the famous Coronation anthems, antiphonal songs for the coronation with sumptuous choral writing, combining monumentality and majesty like never before. "Zadok the Priest" is indeed still performed since that time for British coronations.

As early as 1730, after a trip on the continent in order to engage new singers, Haendel inaugurated his second Academy, and opera started off again even stronger, beginning with *Lotario*, then *Partenope* and finally *Poro* which was the first success. In 1732, *Ezio* and *Sosarme* had full houses. However, a "new" genre had made an appearance: Haendel revived his oratorio *Esther* which was a great success, and then the pastoral *Aci Galatea e Polifemo*; these works from his youth gave him a new lease of life and opened up a path towards his "second career". In the same vein came *Deborah*, then *Athalia*, whereas *Orlando* (a veritable Italian opera seria, but filled with magical scenes) is the chef-d'œuvre of 1733. Alas, clouds were gathering: The Opera of the Nobility was created as a rival to Haendel, with Nicolo Porpora at its head, putting Haendel into the position of that of a contortionist, and it is thus that the third version of the Royal Academy came into being, soon to

be installed at Covent Garden. After the lukewarm success of *Arianna in Creta* and then of *Il Parnasso in Festa*, was to come *Ariodante* in 1734 followed by *Alcina* in 1735 which was a huge success. In 1737, *Arminio* and *Giustino* contain some wonderful music and in 1738 *Faramondo* is absolutely brilliant and *Serse* a chef-d'œuvre. But the situation was so extremely tense concerning competition in the realm of Italian opera that Haendel played more and more often his trump card, the oratorio: the ode *Alexander's Feast*, in 1736 sung in English by English singers had an incredible success! After this the chef d'œuvre *Saul*, the *Israel in Egypt*, which eclipsed Haendel's last Italian opera: *Deidamia*, which marks the end of the Academy and that of Italian opera in London, the rival the Opera of the Nobility having also disappeared...

The Haendelian oratorio perfectly suited the British public. Based on biblical subjects and sung in English, it alternates magnificent "symphonies", admirable choruses and arias and duets in which Haendel knew how to show off his talent. Based on strict moral values, on his musical valour and a strong patriotic sentiment, he knew how to move British sensibilities, loyal to the Hanover dynasty and opposed to the Stuarts. But over and above that, he was promoting a "national" style which had been lost since Purcell... He found a path to English hearts (a success which has not diminished for three centuries) whilst being performed in a theatre, without the necessity to provide either sets or machinery and without having to go and fetch divas or castratos, who are costly and rivalrous. Two decades of mythical works for which Haendel is clearly without any serious rival: as early as 1742 *Messiah* imposes an ideal balance between the action, a great choral fresco, piety and grandiloquence. The great dramatic works such as *Samson* (1743), *Belshazzar* (1745), *Judas Maccabeus* (1747) win over the public with its quasi-operatic vein, followed by



Neil Brough, *The King's Consort*

*Joshua* (1748), the colossal *Solomon* (1749), the highly dramatic *Theodora* (1750) and finally *Jephtha*, the ultimate chef-d'œuvre of 1752. In a more antique vein *Semele* (1743), *Hercules* (1744), or more arcadian such as *l'Allegro il penseroso ed il moderato* (pastoral ode 1740), in which Haendel imposes a discourse which easily calls to mind a staging without that being the objective at the time.

The latter part of Haendel's life, after his adventures with Italian opera, crystallises around the strong musical values of his oratorios which were highly popular with audiences, but also on a growing official recognition. The commission from the king for the *Music for Royal Fireworks*, which celebrated in 1749 the peace of Aix-La-Chapelle, was a considerable public and political success.

A tireless worker, always conducting his works whilst never ceasing to compose, Haendel was the victim of several strokes which brought an enormous public reaction of compassion to him, but then he lost his sight in 1753, which prevented him from composing. The revivals of his works brought together a considerable number of people, and his final appearance for a concert of *Messiah* at the beginning of April 1759 allowed him to feel the public's affection. He passed away on Holy Saturday the 14 April 1759 at the age of seventy-four and at the end of a fifty-six-year long career, a crowd of some three thousand people accompanied him on his final journey to Westminster Abbey, where his tomb is that of an Englishman that the Nation honoured.

Having a bear-like nature, with a gigantic appetite and an impulsive character, Haendel had an exceptional talent for rapid production, in almost a single burst of creative energy, a music which seeks in turns an effect or to seduce and magnificently reaches both objectives. Far from the theoretical preoccupations of Bach, his compositions are to be consumed and

admired immediately, and the few pieces for harpsichord or chamber music that he published do not aspire to perfection. His concertos, contrarily to those by Corelli (the model at that time), were not originally conceived to be autonomous works but created pragmatically for the overtures and entr'actes of his operas, such as the six concerti grossi opus 3 (1734) and the twelve of the opus 6 (1739), and the sixteen concerti for organ enabled the composer to stand out as a soloist... The two publications of *Suites for harpsichord* (1720 then 1733), the trio sonatas and those for flute, are filled with gems intended to please the amateur.

The apparent simplicity of some of these works contain in truth the real Haendelean sap: the richness of the harmony and the intense poetry mix together with a warm lyricism and often with a delicate polyphonic framework, in a rhythmic writing in which the sense of drama is innate. Haendel liked to portray in music, and he illustrates marvellously the baroque affects by exalting them.

Haendel's works, and principally his oratorios, *Messiah* and *Israel in Egypt* have not ceased to be performed for three centuries, and are at the heart of British choral practice. The rediscovery of his forty-or-so Italian operas in the twentieth century give a more complete portrait of this musical ogre, who tried out every style, creating a dazzling synthesis of the sensual beauties from Italy, the contrapuntal structures inherited from his German training, the French style of which the "Lullyist" overtures adorn all his oratorios, and finally his British assets picked up through the style of Purcell. A true European who succeeded in creating an English national style, and of which the language appears universal to us.

Laurent Brunner

## Robert King et The King's Consort



Robert King

Robert King figure parmi les principaux chefs d'orchestre britanniques de sa génération et depuis presque trente-neuf ans se produit à travers le monde, en dirigeant un large spectre de répertoires couvrant cinq siècles.

Né en 1960, il est choriste au sein du célèbre chœur de *St John's College* de Cambridge, et parmi ses prestations en soliste, on trouve l'un des enregistrements les plus célèbres du *Requiem* de Duruflé. C'est en 1991 qu'il fait ses débuts aux BBC Proms où il est réinvité à de nombreuses reprises.

La brillante carrière de Robert King en tant que chef d'orchestre l'a conduit à diriger aux États-Unis, au Canada, en Scandinavie, en Italie, en Allemagne, en Suisse, en France, en Hollande, en Espagne et à Hong Kong. Parmi les opéras qu'il a dirigés, on citera *Ottone* de Haendel au Japon et au Royaume-Uni, *Ezio* de Haendel au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, *The Indian Queen* de Purcell au Royaume-Uni et en Allemagne, *The Fairy Queen* de Purcell en Espagne et en Angleterre et *Armide* de Gluck au Buxton Festival.

Parallèlement à son interprétation très appréciée des œuvres baroques, le répertoire de Robert King comprend des œuvres chorales et orchestrales, classiques et romantiques, principalement de Mozart, Haydn et Mendelssohn. Robert King fait également partager sa préférence pour les compositeurs britanniques du début du XX<sup>e</sup> siècle, comme en particulier les œuvres de Vaughan Williams, Stanford et Parry.

Pendant ses études, il fonde, en 1980, l'orchestre et chœur baroque *The King's Consort* avec lequel il se produit dans tous les pays d'Europe, en Amérique du Nord et du Sud et en Extrême-Orient, et avec lequel il a également réalisé plus de cent enregistrements vendus à plus d'un million et demi d'exemplaires, remportant de nombreux prix.

C'est un des premiers ensembles européens sur instruments d'époque. Depuis plus de trois décennies, *The King's Consort*, présente une audacieuse variété de répertoire allant de 1550 à nos jours. À son actif, sept apparitions aux BBC Proms, ainsi que des représentations du spectaculaire programme du *Couronnement du Roi George II*, la reconstitution vénitienne de *Lo Spozalizio*, la *Messe en si mineur* et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, *Elijah* de Mendelssohn au Royaume-Uni et dans toute l'Europe, le concert d'ouverture pour les célébrations Purcell à la BBC TV, et le *Requiem* de Mozart dans un cadre aussi spectaculaire que celui du Palais de l'Alhambra à Grenade.

Bien que cet orchestre soit particulièrement apprécié pour ses nombreux enregistrements de Haendel et Purcell, son catalogue comprend également des œuvres de compositeurs allant d'Albinoni à Zelenka, incluant la *Petite Messe Solennelle*

## Robert King and The King's Consort

Robert King is widely acclaimed as one of the leading British conductors of his generation, enjoying for 39 years a dynamic career across the globe in an unusually varied range of repertoire spanning five centuries.

Born in 1960 he was a chorister with the Choir of St John's College, Cambridge, where his solo performances included a best-selling recording of *Duruflé Requiem*. He made his BBC Proms conducting début in 1991 and has since been invited a further seven times. Robert King's busy international conducting schedule has seen performances in the USA, in Canada, in Scandinavia, in Italy, in Germany, in Switzerland, in France, in Holland, in Spain and in Hong Kong. Operatic work has included Haendel *Ottone* in Japan and the UK, Haendel *Ezio* in Paris, Purcell *The Indian Queen* in the UK and Germany, Purcell *The Fairy Queen* in Spain and Britain and Gluck *Armide* for Buxton Festival.

Robert King's repertoire, besides especial acclaim for his interpretation of baroque music, also includes a wide spread of classical and early romantic works, both symphonic and choral, with a particular focus on the music of Mozart, Haydn and Mendelssohn, and a continuing specialization in early twentieth century English composers, in particular the works of Vaughan Williams, Stanford and Parry.

Whilst at Cambridge University in 1980 he founded the period instrument orchestra and choir *The King's Consort*, with whom he has toured in almost every European country, North and South America and the Far East. He has made more than 100 recordings which have sold 1,500,000 CDs and won many international awards.

*The King's Consort* is one of the world's leading period instrument orchestras. For more than three decades *The King's Consort* has presented an adventurous variety of repertoire, spanning from 1550 to the present day. Highlights have included seven appearances at the BBC Proms, performances of the spectacular *Coronation of King George II*, the Venetian reconstruction *Lo Sposalizio*, Bach's *Mass in B Minor* and *St Matthew Passion* and Mendelssohn *Elijah* widely across Britain and Europe, the opening concert of BBC TV's Purcell celebrations, and Mozart *Requiem* in the glorious Alhambra Palace in Granada.

The orchestra is especially regarded for its many recordings of music by Haendel and Purcell, but its catalogue also includes instrumental and choral music by dozens of composers from Albinoni to Zelenka, including Rossini *Petite Messe Solennelle* and Mozart Sacred Music. Twenty-five world-première recordings of Purcell's complete *Odes*, *Solo Songs* and *Sacred Music* established *The King's Consort* as the world's leading performers of this composer's music. The King's Consort is also renowned for its recordings of more than a dozen Haendel oratorios and operas. *The King's Consort* now records for the VIVAT label, on which they have released *I was glad*, a spectacular disc of sacred music by Stanford and Parry (nominated for a Gramophone Award), music by Couperin and Monteverdi, Haendel arias with Iestyn Davies, two discs of Purcell chamber music, Mendelssohn's extraordinary reconstruction of Haendel's *Israel in Ägypten*, a recording of British Romantic choral masterpieces, *A Voice from Heaven*, and Haendel Italian cantatas with Carolyn Sampson.



*The King's Consort dans la Chapelle Royale de Versailles*

# The Coronation of King George II

## Le Couronnement du Roi George II

### THE PROCESSION

Trumpet fanfare (traditional)

Drum procession (traditional)

The Scholars of Westminster School (spoken)  
Vivat, Vivat, Vivat!

Trumpet fanfare (traditional)

**WILLIAM CHILD (1606-1697)**

O Lord, grant the King a long life  
O Lord, grant the King a long life  
That his years may endure throughout all generations.  
He shall dwell before God for ever.  
O prepare thy loving mercy and faithfulness,  
That they may preserve him.  
As for his enemies, clothe them with shame,  
But upon himself let his crown flourish.  
Halleluia.

**GEORG FRIEDRICH HAENDEL**  
A Grand Instrumental Procession

### THE ENTRANCE

**HENRY PURCELL (1659-1695)**

I was glad when they said unto me  
I was glad when they said unto me:  
We will go into the house of the Lord.  
For thither the tribes go up,  
Ev'n the tribes of the Lord:  
To testify unto Israel,  
And to give thanks unto the name of the Lord.  
For there is the seat of judgement:  
Ev'n the seat of the house of David.  
O pray for the peace of Jerusalem:  
They shall prosper that love thee.  
Peace be within thy walls:  
And plenteousness within thy palaces.  
Glory be to the Father, and to the Son:  
And to the Holy Ghost;

### PROCESSION

Fanfare de trompettes (traditionnel)

Procession de tambours (traditionnel)

Les élèves de l'école de Westminster (parlé)  
Vivat, Vivat, Vivat!

Fanfare de trompettes (traditionnel)

**WILLIAM CHILD (1606-1697)**

O Lord, grant the King a long life  
Ô Seigneur, accorde longue vie à notre Roi  
Qu'il vive de génération en génération.  
Il vivra devant Dieu éternellement  
Ô que la grâce infinie et fidèle,  
Le protège à jamais.  
Vêts ses ennemis de honte,  
Mais que sur lui prospère sa couronne.  
Alléluia.

**GEORG FRIEDRICH HAENDEL (1685-1759)**  
Grande procession instrumentale

### ENTRÉE

**HENRY PURCELL (1659-1695)**

I was glad when they said unto me  
Quelle joie lorsqu'on m'a dit:  
Allons à la maison du Seigneur!  
C'est là que montent les tribus,  
les tribus du seigneur:  
là qu'Israël doit rendre grâce  
au nom du Seigneur.  
C'est là le siège du pouvoir,  
Le siège de la maison de David.  
Demandez pour Jérusalem la paix:  
Que tes amis connaissent de beaux jours!  
Viennent la paix dans tes remparts  
et de beaux jours dans tes palais!  
Gloire au Père, au Fils  
et au Saint-Esprit;

As it was in the beginning, is now,  
And ever shall be;  
World without end,  
Amen.

Comme il était au commencement, est maintenant  
Et sera à jamais,  
et dans tous les siècles des siècles,  
Amen.

### THE RECOGNITION

#### Archbishop

Sirs, I here present unto you King George, your  
undoubted King. Wherefore all you who are come  
this day to do your homage and service, are you  
willing to do the same?

#### Bishops

God Save King George!

#### Archbishop

Sirs, I here present unto you King George, your  
undoubted King. Wherefore all you who are come  
this day to do your homage and service, are you  
willing to do the same?

#### The Peers and assembled Nobles

God Save King George!

#### Trumpet Fanfare (traditional)

**GEORG FRIEDRICH HAENDEL**  
Let thy hand be strengthened

Let thy hand be strengthened,  
And thy right hand be exalted.  
Let justice and judgement  
Be the preparation of thy seat.  
Alleluia.

### RECONNAISSANCE

#### L'Archevêque

Messeigneurs, je présente ici devant vous le Roi  
George, votre Souverain. Vous tous ici rassemblés  
pour rendre hommage et jurer service à votre Roi,  
le reconnaissiez-vous ?

#### Les Evêques

Dieu garde le Roi George!

#### L'Archevêque

Messeigneurs, je présente ici devant vous le Roi  
George, votre Souverain. Vous tous ici rassemblés  
pour rendre hommage et jurer service à votre Roi,  
le reconnaissiez-vous ?

#### Pairs et Nobles

Dieu garde le Roi George!

#### Fanfare de trompettes (traditionnel)

**GEORG FRIEDRICH HAENDEL**  
Let thy hand be strengthened

A toi ce bras et sa prouesse,  
Puissante est ta main, sublime est ta droite;  
Justice et droit sont l'appui de ton trône,  
Amour et vérité marchent devant ta face.  
Alleluia.

### LITANY

**THOMAS TALLIS (c. 1505-1585)**  
O God, the Father of Heaven

#### Bishop

O God, the Father of Heaven;  
Have mercy upon us miserable sinners.

#### Choir

O God, the Father of Heaven;  
Have mercy upon us miserable sinners.

### LITANIE

**THOMAS TALLIS (c. 1505-1585)**  
O God, the Father of Heaven

#### L'Evêque

Ô Dieu, Père du ciel et de la terre;  
Prends pitié de nous, pauvres pécheurs.

#### Chœur

Ô Dieu, Père du ciel et de la terre;  
Prends pitié de nous, pauvres pécheurs.

**Bishop**

O God, the Son, redeemer of the world;  
Have mercy upon us miserable sinners.

**Choir**

O God, the Son, redeemer of the world;  
Have mercy upon us miserable sinners.

**Bishop**

O God the Holy Ghost,  
Proceeding from the Father and the Son,  
Have mercy upon us miserable sinners.

**Choir**

O God the Holy Ghost,  
Proceeding from the father and the Son,  
Have mercy upon us miserable sinners.

**Bishop**

O Holy, blessed, and glorious Trinity,  
Three persons and one God;  
Have mercy upon us miserable sinners.

**Choir**

O Holy, blessed, and glorious Trinity,  
Three persons and one God;  
Have mercy upon us miserable sinners.

**Bishop**

That it may please thee  
To keep and strengthen  
In the true worshipping of thee,  
In righteousness and holiness of life,  
Thy servant George,  
Our most gracious King and Governor.

**Choir**

We beseech thee to hear us, good Lord.

**Bishop**

That it may please thee to bless and preserve  
Our gracious Queen Caroline,  
Frederick Duke of Edinburgh,  
And all the Royal Family.

**Choir**

We beseech thee to hear us, good Lord.

**Bishop**

O Lamb of God  
That takest away the sins of the world;  
Grant us thy peace.

**Choir**

O Lamb of God

**L'Evêque**

Ô Dieu, le fils, le rédempteur du monde;  
Prends pitié de nous, pauvres pécheurs.

**Chœur**

Ô Dieu, le fils, le rédempteur du monde;  
Prends pitié de nous, pauvres pécheurs.

**L'Evêque**

Ô Dieu Esprit saint,  
Qui procède du Père et du Fils?  
Prends pitié de nous, pauvres pécheurs.

**Chœur**

Ô Dieu Esprit saint,  
Qui procède du Père et du Fils?  
Prends pitié de nous, pauvres pécheurs.

**L'Evêque**

Ô Sainte et glorieuse Trinité,  
TROis personnes et un seul Dieu;  
Prends pitié de nous, pauvres pécheurs.

**Chœur**

Ô Sainte et glorieuse Trinité,  
TROis personnes et un seul Dieu;  
Prends pitié de nous, pauvres pécheurs.

**L'Evêque**

Nous te prions Seigneur,  
Bénis et garde  
Dans la Foi de ton Nom,  
Dans le dRoit et la sainteté,  
Ton serviteur George,  
Notre Roi bien-aimé.

**Chœur**

Nous t'en prions Seigneur, écoute-nous.

**L'Evêque**

Nous te prions Seigneur, bénis et garde  
Notre Reine bien-aimée Caroline,  
Frederick, Duc d'Edimbourg,  
Et toute la Famille Royale.

**Chœur**

Nous t'en prions Seigneur, écoute-nous.

**L'Evêque**

Ô Agneau de Dieu  
Qui enlève le péché du monde;  
Donne-nous la paix.

**Chœur**

Ô Agneau de Dieu

That takest away the sins of the world;  
Grant us thy peace.

**Bishop**

O Lamb of God  
That takest away the sins of the world;  
Have mercy upon us.

**Choir**

O Lamb of God  
That takest away the sins of the world;  
Have mercy upon us.

**Bishop**

O Christ hear us.

**Choir**

O Christ hear us.

**Bishop**

Lord, have mercy upon us.

**Choir**

Lord, have mercy upon us.

**Bishop**

Christ, have mercy upon us.

**Choir**

Christ, have mercy upon us.

**Bishop**

Lord, have mercy upon us.

**Choir**

Lord, have mercy upon us.

**THE ANOINTING**

**JOHN FARMER (fl. 1591-1601)**  
**Come Holy Ghost**

Come Holy Ghost, Eternal God  
Proceeding from above,  
Both from the Father and the Son,  
The God of peace and love  
Visit our minds and into us  
Thy heav'ly grace inspire  
That, in all truth and godliness,  
We may have true desire.

O Holy Ghost, into our souls  
Send down the heavenly light;

Qui enlève le péché du monde;  
Donne-nous la paix.

**L'Evêque**

Ô Agneau de Dieu  
Qui enlève le péché du monde;  
Prends pitié de nous.

**Chœur**

Ô Agneau de Dieu  
Qui enlève le péché du monde;  
Prends pitié de nous.

**L'Evêque**

Ô Christ écoute-nous.

**Chœur**

Ô Christ écoute-nous.

**L'Evêque**

Seigneur prends pitié de nous.

**Chœur**

Seigneur prends pitié de nous.

**L'Evêque**

Christ prends pitié de nous.

**Chœur**

Christ prends pitié de nous.

**L'Evêque**

Seigneur prends pitié de nous.

**Chœur**

Seigneur prends pitié de nous.

**ONCTION**

**JOHN FARMER (fl. 1591-1601)**  
**Come Holy Ghost**

Viens Esprit saint, Dieu éternel  
Qui procède du ciel,  
Du Père et du Fils,  
Dieu de paix et d'amour  
Sois dans notre esprit et dans notre âme  
Donne-nous ta grâce infinie  
Et que dans le droit et la justice,  
Nous cherchions à jamais ta vérité.

Ô Esprit Saint, fais briller dans notre âme  
La lumière de ta bonté éternelle;

Enflame our hearts with fervent love  
To serve God day and night.  
Our weakness strengthen and confirm,  
Which feeble is and frail:  
That neither devil, world, nor flesh,  
Against us may prevail.

Grant us, O Lord, through thee to know  
The Father most of might:  
That of his dear beloved Son  
We may attain the sight.  
And that, with perfect faith, also  
We may acknowledge thee,  
The spirit of them both alway,  
One God in Persons Three.

#### GEORG FRIEDRICH HAENDEL Zadok the Priest

Zadok the priest  
And Nathan the prophet  
Anointed Solomon King.  
And all the people rejoiced and said:  
God save the King!  
Long live the King!  
May the King live forever.  
Halleluiah.  
Amen.

Trumpet fanfare (traditional)

#### THE INVESTITURE

JOHN BLOW (1649-1708)  
Behold O God our defender  
Behold O God our defender  
And look upon the face of thine anointed.  
Great prosperity givest thou unto thy king  
And will shew loving kindness  
Unto thine anointed for evermore.  
The adversaries of the Lord  
Shall be broken to pieces.  
Out of heaven shall he thunder upon them.  
But he shall give strength unto his king  
And exalt the horn of his anointed.  
Amen.

Donne en notre cœur l'amour fervent  
Et l'ardeur de servir Dieu chaque nuit, chaque jour.  
Rends-nous forts dans notre faiblesse,  
Et que jamais nous ne laissions  
Le mal, le monde et la chair,  
Avoir raison de notre vie.

Donne-nous, Seigneur, la grâce de connaître  
Notre père tout puissant:  
Que nous puissions un jour  
Suivre les pas de son fils bien-aimé.  
Et que d'une Foi parfaite,  
Nous te bénissions,  
Esprit du Père et du Fils,  
Un seul Dieu, pour les siècles des siècles.

#### GEORG FRIEDRICH HAENDEL Zadok the Priest

Tsadoq le prêtre  
Et Nathan le prophète  
Confèrent l'onction au Roi Salomon.  
Et la foule immense exulte de joie et s'écrie:  
Vive le Roi Salomon!  
Longue vie à notre Roi!  
Qu'il vive éternellement.  
Alléluia.  
Amen.

Fanfare de trompettes (traditionnel)

#### INVESTITURE

JOHN BLOW (1649-1708)  
Behold O God our defender  
Ô Seigneur le rocher qui nous abrite  
Veuillez regarder celui que, par ton onction,  
tu as établi.  
Pour son Roi, le Seigneur opère  
De grandes délivrances.  
Il traite avec bonté  
Celui qu'il a consacré.  
Les ennemis du Seigneur seront brisés.  
Du haut du ciel, il tonnera contre eux.  
Mais il donnera la puissance à son Roi  
Et élèvera l'homme consacré.  
Amen.

#### THE CROWNING

Trumpet Fanfare (traditional)

The Congregation of Westminster Abbey  
(spoken)  
God save the King!

#### GEORG FRIEDRICH HAENDEL The King shall rejoice

The King shall rejoice in thy strength, O Lord.  
Exceeding glad shall he be of thy salvation.  
Glory and great worship hast thou laid upon him.  
Thou hast prevented him with the blessings of goodness  
And hast set a crown of pure gold upon his head.  
Halleluiah.

#### TE DEUM

##### ORLANDO GIBBONS (1583-1625) Te Deum

We praise thee, O God,  
We acknowledge thee to be the Lord.  
All the earth doth worship thee,  
The Father everlasting,  
To thee all Angels cry aloud,  
The Heav'ns and all the powers therein.  
To thee Cherubin and Seraphim continually do cry,  
Holy, holy, holy Lord God of Sabaoth;  
Heaven and earth are full  
Of the majesty of thy glory.  
The glorious company of the Apostles praise thee.  
The goodly fellowship of the Prophets praise thee.  
The noble army of Martyrs praise thee.  
The holy Church throughout all the world  
Doth knowledge thee.  
The Father of an infinite majesty;  
Thine honourable, true and only Son;  
Also the Holy Ghost the Comforter.  
Thou art the King of Glory, O Christ.  
Thou art the everlasting Son of the Father.  
When thou took'st upon thee to deliver man,  
Thou did'st not abhor the Virgin's womb.  
When thou had'st overcome the sharpness of death,  
Thou did'st open the Kingdom of Heav'n to all  
believers.  
Thou sittest at the right hand of God,  
In the glory of the Father.  
We believe that thou shalt come to be our Judge.  
We therefore pray thee, help thy servants,

LE COURRONNEMENT

Fanfare de trompettes (traditionnel)

La Congrégation de l'Abbaye de Westminster  
(parlé)  
Dieu garde le Roi!

GEORG FRIEDRICH HAENDEL  
The King shall rejoice

Le Roi se réjouit de ta force, ô Seigneur.  
Qu'elle est grande sa joie devant l'œuvre de ton salut.  
Tu lui as donné la gloire, tu l'as revêtu de splendeur et d'honneur.  
Tu es venu à lui chargé de tes bénédictions,  
Tu as posé sur sa tête un diadème d'or.  
Alléluia.

TE DEUM

ORLANDO GIBBONS (1583-1625)  
Te Deum

Nous vous louons, ô Dieu,  
Nous vous bénissons, Seigneur.  
Toute la Terre vous adore,  
Ô Père éternel.  
Tous les Anges, les Cieux,  
Et toutes les Puissances.  
Les Chérubins et les Séraphins s'écrient devant vous:  
Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées!  
Les cieux et la terre sont pleins  
De la majesté de votre gloire.  
L'illustre chœur des Apôtres,  
La vénérable multitude des Prophètes,  
L'éclatante armée des Martyrs célèbrent vos louanges.  
L'Eglise sainte publie vos grandeurs  
Dans toute l'étendue de l'univers,  
Ô Père dont la majesté est infinie!  
Elle adore également votre fils unique et véritable;  
Et le Saint-Esprit consolateur.  
Ô Christ! Vous êtes le Roi de Gloire.  
Vous êtes le fils éternel du Père.  
Pour sauver les hommes et revêtir votre nature,  
Vous n'avez pas dédaigné le sein d'une vierge.  
Vous avez brisé l'aiguillon de la mort,  
Vous avez ouvert aux fidèles le royaume des Cieux.  
Vous êtes assis à la droite de Dieu

Whom thou hast redeemed with thy precious blood.  
 Make them to be number'd  
 With thy Saints in glory everlasting.  
 O Lord, save thy people, and bless thine heritage.  
 Govern them, and lift them up for ever.  
 Day by day we magnify thee,  
 And we worship thy name,  
 Ever world without end.  
 Vouchsafe, O Lord, to keep us this day without sin.  
 O Lord, have mercy upon us.  
 O Lord, let thy mercy lighten upon us,  
 As our trust is in thee.  
 O Lord, in thee have I trusted,  
 Let me never be confounded.

## THE INTHRONISATION

Fanfare

## THE HOMAGE

### JOHN BLOW God spake sometime in visions

God spake sometime in visions and said:  
 I have laid help upon one that is mighty.  
 I have found David my servant,  
 With my holy oil have I anointed him.  
 My hand shall hold him fast  
 And my arm shall strengthen him.  
 The enemy shall not be able to do him violence:  
 The son of wickedness shall not hurt him.  
 I will smite down his foes before his face  
 And plague them that hate him.  
 But my faithfulness and my mercy shall be with him,  
 And in my name shall his horn be exalted.  
 I will set his dominion also in the sea,  
 And his right hand in the floods.  
 He shall cry unto me:  
 Thou are my Father, my God,  
 And my strong salvation.  
 And I will make him my first born,  
 Higher than the kings of the earth.  
 My mercy will I keep for him for evermore,  
 And my cov'nant shall stand fast with him.

Dans la gloire du Père.  
 Nous croyons que vous viendrez juger le monde.  
 Nous vous supplions donc de secourir vos serviteurs,  
 Rachetés de votre Sang précieux.  
 Mettez-nous au nombre de vos Saints, pour jouir  
 avec eux  
 De la gloire éternelle. Sauvez votre peuple, Seigneur,  
 Et versez vos bénédictions sur votre héritage.  
 Conduisez vos enfants  
 Et élévez-les jusque dans l'éternité bienheureuse.  
 Chaque jour nous vous bénissons; nous louons  
 votre nom  
 À jamais, et nous le louerons dans les siècles des  
 siècles.  
 Daignez, Seigneur, en ce jour, nous préserver du  
 péché.  
 Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.  
 Que votre miséricorde, Seigneur, se répande sur nous.  
 C'est en vous, Seigneur,  
 Que j'ai espéré,  
 Je ne serai pas confondu à jamais.

## INTRONISATION

Fanfare

## HOMMAGE

### JOHN BLOW God spake sometime in visions

Dieu a parlé dans une vision et a dit à ses fidèles:  
 J'ai prêté secours à un homme valeureux.  
 J'ai trouvé en David un serviteur,  
 De mon huile sainte, je l'ai sacré,  
 Pour que mon bras lui soit un appui,  
 Et que ma main le rende fort.  
 Jamais ses ennemis ne pourront le surprendre:  
 Aucun fils du mal ne pourra l'opprimer.  
 J'écraserai devant lui tous ses adversaires  
 Je réduirai à néant ceux qui le haïssent.  
 Mon amour et ma fidélité l'accompagnent,  
 Et c'est moi qui exalte son front.  
 J'étendrai son pouvoir sur la mer,  
 Et sa domination jusqu'aux fleuves.  
 En m'invoquant, il me dira:  
 Toi, tu es mon Père, mon Dieu,  
 Tu es mon roc et mon salut.  
 Et moi, j'en ferai mon fils ainé,  
 Le plus grand des Rois de la terre.

His seed also will I make to endure forever,  
 And his throne as the days of heaven.  
 Halleluiah.

## Drums and trumpet Fanfare (traditional)

### The Congregation of Westminster Abbey (spoken)

God save King George!  
 Long live King George!  
 May the King live forever!

Sans fin, je lui garderai mon amour,  
 Et mon alliance lui sera fidèle:  
 Je fonderai sa dynastie pour toujours,  
 Et son trône, pour la durée des cieux.  
 Alléluia.

## Tambours et fanfare de trompettes (traditionnel)

### La Congrégation de l'Abbaye de Westminster (parlé)

Dieu garde le Roi George!  
 Longue vie au Roi George!  
 Vie éternelle à notre Roi!

## THE CORONATION OF THE QUEEN

### GEORG FRIEDRICH HAENDEL My heart is inditing

My heart is inditing of a good matter;  
 I speak of the things which I have made unto the King.  
 Kings' daughters were among thy honourable  
 women.  
 Upon thy right hand did stand the Queen in vesture  
 of gold;  
 And the King shall have pleasure in thy beauty.  
 Kings shall be thy nursing fathers,  
 and queens thy nursing mothers.

## COURONNEMENT DE LA REINE

### GEORG FRIEDRICH HAENDEL My heart is inditing

Le cœur tout vibrant de nobles paroles,  
 Je dirai mon poème en l'honneur d'un Roi:  
 Parmi tes bien-aimées, voici des princesses,  
 Et à ta droite, se tient la Reine, sous les ors d'Ophir.

Le Roi se réjouira de ta beauté.  
 Des Rois seront tes pédagogues,  
 Et leurs princesses tes mères nourricières.

## THE RECESSIONAL

### Trumpet Fanfare (traditional)

### Drum Procession (traditional)

## PROCESSION

### Fanfare de trompettes (traditionnel)

### Procession de tambours (traditionnel)



Médée de Marc-Antoine Charpentier, Opéra Royal, mai 2017



## SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL Support the Royal Opera

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allows us to offer the musical and artistic productions that makes Versailles shine throughout the world.

L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the necessary financial support for excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact: [amisoperaroyal@gmail.com](mailto:amisoperaroyal@gmail.com) – +33 1 30 83 70 92

Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. Membership levels, starting at €4,000, give access to highly valuable benefits that allow corporations to carry out level public relations operations that include the faculty to entertain customers at Versailles.

Contact: [mecenat@chateauversailles-spectacles.fr](mailto:mecenat@chateauversailles-spectacles.fr) – +33 1 30 83 76 35



Chapelle Royale, Versailles

## La Chapelle Royale de Versailles, à la gloire de dieu et du Roi

En tant que Roi très chrétien, Louis XIV eut à cœur d'édifier dans la résidence royale de Versailles, devenue en 1682 le siège officiel du pouvoir, une chapelle particulièrement visible, lieu public de sa dévotion. Il en annonça la réalisation dès 1682 et en entreprit le chantier qui s'étendit jusqu'en 1710. Construite par les soins des architectes Jules Hardouin-Mansart puis Robert De Cotte, l'édifice est une splendide chapelle palatine, où la Tribune Royale à l'Ouest (de plain-pied avec l'étage noble du Grand Appartement du Roi) fait face à l'Autel situé à l'Est, surmonté par le Grand Orgue Cliquot-Tribout, autour duquel se disposaient les musiciens et chanteurs. L'ornementation de la Chapelle fut réalisée par plus de cent sculpteurs, tandis que les somptueuses peintures des voûtes furent confiées à Lafosse, Coypel et Jouvenel. Dernier bâtiment de Versailles inauguré par Louis XIV, la Chapelle Royale accueillait chaque jour la Messe du Roi, messe basse accompagnée en musique par les œuvres composées pour Versailles par Lully, Lalande, Campra, Couperin....

Depuis septembre 2009, Château de Versailles Spectacles propose tout au long de sa saison musicale, une programmation à la Chapelle Royale, qui accueille des ensembles et des artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet, Les Arts Florissants dirigés par William Christie, The Monteverdi Choir dirigé par John Eliot Gardiner, Les Pages et les Chantres du Centre de

Musique Baroque de Versailles dirigés par Olivier Schneebeli, l'Ensemble Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon, le Poème Harmonique dirigé par Vincent Dumestre, l'Ensemble Correspondances dirigé par Sébastien Daucé, mais aussi Ton Koopman, Paul McCreesh, Diego Fasolis, Paul Van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, Robert King, François Xavier Roth, Benjamin Chénier, Sébastien Daucé, Gaétan Jarry, Valentin Tournet, donnent à entendre Messes, Motets et Oratorios qui font à nouveau resplendir la musique sacrée dans le Saint des Saints de Versailles.

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage: emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours exigeants.

Château de Versailles Spectacles  
Catherine Pégard, Présidente  
Laurent Brunner, Directeur  
[www.chateauversailles-spectacles.fr](http://www.chateauversailles-spectacles.fr)



Chapelle Royale, Versailles

## The Royal Chapel at Versailles, to the glory of God and of the king

As a very Christian king, Louis XIV took it to heart to build within the royal residence a particularly visible chapel, a public place of devotion. As early as 1682 he announced the construction and the building works lasted until 1710. Built by the architects Jules Hardouin-Mansart and then Robert de Cotte, the structure is a splendid palatine chapel, where the Royal gallery to the west (on the same level as the Grand Royal Chambers) facing the altar to the east, surmounted by the great Cliquot-Tribout organ around which stood musicians and singers. The decoration of the chapel was carried out by one hundred sculptors, whereas the sumptuous paintings in the vaulted arches were entrusted to Lafosse and Jouvenel. It was the last building at Versailles to be inaugurated by Louis XIV himself. The Royal Chapel organised the king's Mass every day; a low mass accompanied by music composed for Versailles by Lully, Lalande, Campra, Couperin....

Since September 2009, Château de Versailles Spectacles propose throughout the season a musical programme in the Royal Chapel, which includes invitations to prestigious French and international artists and ensembles. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel conducted by Hervé Niquet, Les Arts Florissants conducted by William Christie, The Monteverdi Choir, conducted by Sir John Eliot Gardiner, Les Pages et les Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles conducted by Olivier Schneebelli, l'Ensemble Pygmalion conducted by

Raphaël Pichon, The Poème Harmonique conducted by Vincent Dumestre, the Ensemble Correspondances conducted by Sébastien Daucé but also Ton Koopman, Robert King, Paul McCreesh, Diego Fasolis, Paul van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, François-Xavier Roth, Benjamin Chénier, Gaétan Jarry, Valentin Tournet, propose masses motets and oratorios which once again bring out the resplendent beauty of the sacred music in the holiest of holy places at Versailles.

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacle's programming, sometimes surprising but always challenging.

Château de Versailles Spectacles  
Catherine Pégard, President  
Laurent Brunner, Director  
[www.chateauversailles-spectacles.fr](http://www.chateauversailles-spectacles.fr)



Filmé à la Chapelle Royale du Château de Versailles le 17 janvier 2018.



Coproduction : Wahoo Production, Château de Versailles Spectacles

Réalisateur : Julien Condemine

Directrice de production : Odile Carlotti

Traduction anglaise (texte "The Royal Chapel at Versailles (...) et

la biographie de Georg Friedrich Haendel : Christopher Bayton

Traduction française : Marie Luchetta-Redmond / Hyperion Records



Château de  
**VERSAILLES**  
spectacles

CHÂTEAU DE VERSAILLES



**medici.tv**

**Collection Château de Versailles Spectacles**

Château de Versailles Spectacles

Pavillon des Roulettes, grille du Dragon

78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur

Graziella Vallée, productrice

Marion Porez Caruso, coordinatrice de production

Stéphanie Hokayem, Roxana Boscaino, graphistes



Retrouvez l'actualité de la saison musicale  
de l'Opéra Royal sur :

[www.chateauversailles-spectacles.fr](http://www.chateauversailles-spectacles.fr)

@chateauversailles.spectacles

@CVSpectacles

@chateauversailles

Château de Versailles Spectacles

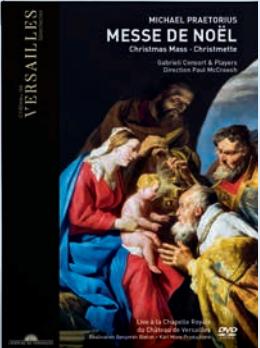
**WAHOO**

# LA COLLECTION CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES



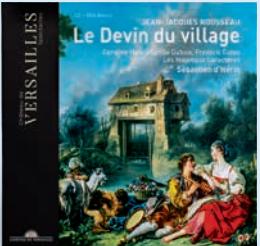
## CVS002 Campra - L'Europe galante

Campra fut le compositeur lyrique le plus important entre Lully et Rameau. Le triomphe de *L'Europe galante* en 1697 salua cette œuvre fondatrice de l'Opéra-Ballet, mêlant danse et art lyrique dans des divertissements d'une grande richesse. Campra entraîne le spectateur en voyage dans les nations amoureuses de l'Europe. La France bat au cœur galant des bergers et des bergères, l'Italie déploie le bal masqué vénitien, et la Turquie entrouvre son sérail peuplé de sultanes et d'intrigues. Le Français y est volage et indiscret, l'Espagnol fidèle et romanesque, l'Italien raffiné mais jaloux et violent, enfin le Sultan doit tempérer le dépit criminel de la Sultane, supplantée par une belle esclave... Un piquant badinage musical sous le règne de Louis XIV!



## CVS003 Michael Praetorius - Messe de Noël

Michael Praetorius fut le compositeur allemand le plus prolifique de sa génération, déployant une beauté sonore et une profusion instrumentale dignes de son contemporain Monteverdi. Voici une *Messe de Noël* festive comme on a pu l'entendre dans une grande église luthérienne d'Allemagne du Nord vers 1620. Les fidèles chantaient les Chorals Luthériens dans le cours même de la musique qui convoquait les meilleurs interprètes de la Cité, autour du chœur d'enfants et d'adultes, dans une extraordinaire communion musicale. Spatialisant cette *Messe du Matin de Noël* dans l'architecture exceptionnelle de la Chapelle Royale de Versailles, Paul McCreesh alterne les pièces monumentales et les airs de solistes, dans une riche parure instrumentale, et donne à l'œuvre l'ampleur populaire et festive d'une fresque resplendissante.



## CVS004 Rousseau - Le Devin du village

Et si *Le Devin du village* de Rousseau vous attendait depuis deux siècles au Théâtre de la Reine du Petit Trianon ? Le 19 septembre 1780, Marie-Antoinette était sur la scène, en costume, et jouait avec sa Troupe des Seigneurs pour un public d'intimes. Elle chantait ce soir-là le rôle de Colette, l'héroïne de cet opéra en un acte composé en 1753 par Jean-Jacques Rousseau (oui, le philosophe !), l'œuvre peut-être la plus célèbre de son époque. Cette soirée exceptionnelle, véritable fantaisie de la Reine se rêvant bergère, est ressuscitée sous la direction de Sébastien d'Hérim dans une reconstitution costumée, mise en scène dans les décors historiques originaux ! Un DVD bonus de l'intégralité du spectacle accompagne cet enregistrement.



OPÉRAS | BALLETTS | CONCERTS

Retrouvez la programmation et l'actualité de la saison musicale de l'Opéra Royal sur:  
[www.chateauversailles-spectacles.fr](http://www.chateauversailles-spectacles.fr)

RÉSERVATIONS - 01 30 83 78 89

